

TERRES ET SEIGNEURS EN DONZIAIS



Tympan de Donzy-le-Pré – Sceau de Mahaut de Courtenay



FAMILLES SEIGNEURIALES DONZIAISES

FAMILLE DE L'HÔPITAL (LA MOTTE-JOSSERAND)



En Brie et Gâtinais « De gueules, à un coq d'argent, crêté, membré et barbé d'or, portant au col un écusson d'azur, ch. d'une fleur-de-lis d'or. »

Charles de L'Hôpital, qui devint seigneur de **la Motte-Josserand** (Perroy, près Donzy, 58) par son mariage, appartenait à une famille d'origine italienne.

Elle revendiquait comme ancêtres les Galluccio du royaume de Naples - une lignée chevaleresque réputée descendre des princes de Capoue lombards - , dont elle portait les armes au coq gaulois, transformées.

Par lettres patentes de septembre 1748, « *le Mis de l'Hopital et MM. de Ste-Mesme furent autorisés par le Roi à porter le nom de Galluccio, et à accepter les places et dignités affectées à la noblesse du Siège de Nido (Seggio di Nilo)¹, au Royaume de Naples* ». Au XVème siècle, Adrien de L'Hôpital, père de Charles, qui avait suivi le Roi Charles VIII en Italie, aurait, suivant ces mêmes lettres patentes, déjà été reconnu comme « *Cavalier du Siège de Nido* » à Naples.



Napoli : Chiesa di Sant'Angelo a Nilo



Piazzetta Nilo

¹ Seggio : institutions administratives de la ville de Naples : assemblées de nobles



Napoli, Stemma Galluccio : " D'argent, à un coq de gueules, au franc-quartier senestre d'azur, chargé d'une molette d'or. "

Une épitaphe en l'église Saint-Merry faisait même de Jean de L'Hôpital, venu en France au XIV^{ème} siècle, le petit-fils du capétien Philippe d'Anjou, prince de Tarente, c'est à dire un descendant du roi Louis VIII et de Blanche de Castille :

« Epitaphe à la Mémoire de l'honorable et puissant Seigneur Mgr Jean de L'Opital Conseiller du Roy Jean, Capitaine des Arbalétriers de France dès l'an 1350. Ledit Mgr Jean de l'Opital fils de Mgr Frederic de L'Opital et de Madame Marie d'Anjou fille de Mgr Philippes d'Anjou Prince de Tarente : Le dit Mgr Jean de l'Opital fut, premièrement Seigneur de Choisy en l'an 1364, à cause de Madame Jeanne de Braque sa femme, fille de Mgr Nicolas de Braque Chevalier et Conseiller du Roy et de Dame Jeanne du Tremblay sa première femme, enterré en la Chapelle de Braque ».

Pourtant, aucune trace probante ne subsiste de cette origine princière qui ressemble à une construction. Les sources les mieux documentées (Kerrebrouck : « Les Capétiens ») ne connaissent pas l'union supposée d'une Anjou-Tarente avec un Galluccio. Philippe, Pce de Tarente, avait bien une fille Marie, mais elle est connue comme religieuse (Abbesse de Conversano).

Le statut de « Clerc des Arbalétriers » - une fonction de trésorier, payeur de gages, et non de « Capitaine » comme le mentionne l'épitaphe -, neveu et lieutenant de François de l'Hôpital, lui aussi Clerc des Arbalétriers, suggère que cette ascendance est usurpée. Ce dernier, qui fut l'un des fondateurs du Collège des Lombards, est connu comme « bourgeois de Modène ».

L'union de Jean de L'Hôpital avec la fille du grand financier Nicolas Braque lui apporta une assise territoriale considérable, sur laquelle ses descendants s'appuyèrent pour s'intégrer à la haute noblesse par des alliances. Au XVII^{ème} siècle, le titre de « duc de Vitry » - une terre de Brie à l'origine - viendra récompenser Nicolas de L'Hôpital, maréchal de France. Et au XVIII^{ème}, les représentants de la branche aînée de cette famille obtiendront les lettres patentes

mentionnées ci-dessus, sans doute pour masquer une origine trop prosaïque pour le milieu dans lequel ils évoluaient.

Quoiqu'il en soit, on se limitera ici à appréhender ces L'Hôpital à l'arrivée en France de Jean, en développant seulement la généalogie de la branche cadette de Vitry, qui fut possessionnée en Donziais.

François de L'HÔPITAL

Bourgeois de Modène, Clerc des Arbalétriers (vers 1330) ²

X ?

François de L'Hopital est cité comme l'un des fondateurs du **Collège des Lombards** à Paris, à l'instigation d'Andrea Ghini Malpighi³ (+ 1343), d'une famille de banquiers de Florence, évêque d'Arras puis de Tournai, cardinal, ambassadeur. François créa au sein du collège trois bourses pour des étudiants de Modène.



Le Collège des Lombards (r. des Carmes) et Andréa Ghini

² Cité par Philippe Condamine , in *Guerre et Société à la fin du Moyen-Age*, p. 108, qui décrit la fonction de « Clerc des Arbalétriers » comme celle d'un payeur de gages ; cité dans la généalogie d'Aloigny par d'Hozier : « Boucher d'Aloigny, écuyer, scella de son sceau...une quittance, le 20 septembre 1339 à François de L'Hopital... » ; cité dans Courcelles, *généalogie de Clermont* : « Antoine II de Clermont, sgr de la Bâtie donna une quittance la même année à François de L'Hopital... »

³ Andrea Ghini Malpighi (Andrea Ghilini) est chanoine au chapitre de Tournai et trésorier de l'archidiocèse de Reims. Il est aumônier du roi Charles le Bel et conseiller du roi Philippe V. Il est élu évêque d'Arras en 1329 et transféré au diocèse de Tournai en 1334. Ghini Malpighi est le fondateur du Collège des Lombards à Paris en 1334, du monastère de S. Benedetto à Florence et du Collegio di S. Maria di Tournai à Padoue. Ghini Malpighi est créé cardinal par le pape Clément VI lors du consistoire du 20 septembre 1342. Il est légat apostolique en Aragon et est chargé de négocier la paix entre les rois Pedro de Aragón et Jaime de Mallorca. Il meurt en voyage à Perpignan pour rencontrer le roi Jacques III de Majorque.

I/ Jean de L'HOPITAL (+ avt. Le 23 déc 1376) (Gianni Galluccio)

Neveu ou parent du précédent ; naturalisé par le Roi (1349), seigneur de Moulignon, sans doute par all. ⁴(1349), Liverdy-en-Brie (1369, par achat) et des Alleux-en-Palluel (par don du Roi⁵).

Clerc des Arbalétriers (1346), Trésorier du duc d'Anjou (1367), Trésorier de France (1369), conseiller du Roi (1376).

Considéré par la tradition familiale ultérieure comme descendant des Galluccii de Naples, il aurait adopté le nom de l'Hôpital à la demande de son oncle, qui avait *arrangé* son mariage avec la fille de Nicolas Braque - ce qui méritait effectivement reconnaissance puisque cette union fit la fortune de la famille.⁶

X Octobre 1348⁷, **Jeanne BRAQUE (+ ap. 1388)** dotée d'Ozouer-le-Voulgis, et héritière de Soisy-aux-Loges, Cramoyen (Moissy-Cramayel, près Melun), Nandy et Nogent, et sans doute également de Moulignon (*fille de **Nicolas Braque**, sgr de Croissy-en-Brie, Chatillon-sur-Loing, St-Maurice-sur-Aveyron, Soisy-aux-Loges, Cramayel, Nogent-sur-Avon... et bien d'autres autres lieux ; Gouverneur des Monnaies et Finances....+ 1388 ; et de Jeanne du Tremblay sa première femme*)

⁴ Peut-être Montlignon (ex-Moulignon) dans la Vallée de Montmorency, terre contigüe à Margency que Nicolas Braque détenait en 1367 (Aveu, in Archives du château de Chantilly), ou Moulignon, en Gâtinais, à Saint-Fargeau-Ponthierry (77), ou encore les Montignons à Vitry-aux-Loges (45)

⁵ Arleux, près Palluel, 62 (?) (mouvant de Crèvecœur-en-Brie, par don du Dauphin Charles, duc de Normandie, depuis Charles V en 1358, contre une rente de 200 £ qu'il lui avait précédemment attribuée)

⁶ Jean de L'Hospital : Clerc des arbalestriers, seigneur de Montignon et d'Ouzouer-le-Voulgis, est qualifié neveu et lieutenant de François de l'Hôpital, clerc des arbalestriers du Roy, dans un acte par lequel il reconnut devoir à Jehan l'Anglois, maître des garnisons du Roy 40. livres : il est daté du 20 mars 1338. scellé d'un sceau en cire rouge, sur lequel paroît un coq, avec une bordure engrêlée, supports deux sauvages, et l'écu posé sur un sauvage. Il fut naturalisé par lettres du 26 septembre 1349. Charles, fils aîné du Roy, régent le royaume, duc de Normandie, et Dauphin de Viennois, depuis roy Charles V, lui donna au mois d'octobre 1358. la terre et seigneurie des Allueux en Palluel, mouvante du château de Crèvecœur en Brie en échange d'une rente de 200 livres qu'il prenoit sur le trésor dès le 11. septembre 1350. Il fit hommage au Roy des biens qu'il avoit eus de François de l'Hôpital son oncle, et avoit donné quittance le 19. août 1356. en qualité de clerc des arbalestriers du Roy à Nicolas Fournier, receveur général des subsides, de 500. l. elle est scellée d'un petit sceau en cire rouge. Il fut depuis trésorier du duc d'Anjou en 1367, et trésorier de France en 1369. La même année le Roy lui remit tout ce que son oncle et lui pouvoient devoir, en demeurant quitte avec lui de ce qui leur pouvoit être dû. L'année suivante ce prince le gratifia d'une somme de quatre mille francs d'or pour lui aider à marier une de ses filles. Il étoit mort le 23 décembre 1376.

⁷ Source : Lafosse « Nicolas Braque »



Château actuel de Bellegarde (ex-Soisy-aux-Loges)



Gisants de Nicolas Braque et Jeanne du Tremblay (Sainte Chapelle)

Chapelle de Braque, plus tard rue de Braque

D'où :

- **François, qui suit**
- Nicole X Anseau Le Bouteiller de Senlis, sp
- Agnès X Jean de Beaumont-du-Gâtinais, sp
- Catherine X Nicolas de Fontenay, d'où post. fem.

II/ François de L'HOPITAL (+1427)

Chevalier, seigneur de Moulignon, Soisy-aux-Loges, Ouzouër-Le-Voulgis, Cramoyen, Nandy, les Alleux-en-Palluel et Liverdy (1396), conseiller et Chambellan du Roi

Charles VI et de Louis, duc de Touraine puis d'Orléans (1390), Maître et Enquêteur des Eaux-et-Forêts ès-Pays de France, Champagne et Brie (1404), Capitaine du Pont de Charenton (succède à son frère), Maître d'Hôtel du Dauphin et Grand-Maître d'Hôtel de la Reine Isabeau de Bavière (1416), Capitaine de Crèvecœur, Député du Roi aux Etats d'Auvergne, Commissaire au fait des Aides, conseiller du Roi Charles VII.



Site de l'ancien château royal de Crèvecœur-en-Brie

X v. 1400 **Catherine L'ORFEVRE** (*filie de Pierre, sgr d'Ermenonville, Avocat du Roi au Parlement, Maître des Requêtes, Chancelier du duc d'Orléans ; et de Jeanne de Sens*)



D'où :

- **Jean, qui suit**
- *Catherine, dame de Cramoyel X 1423 Jean de Courtenay, sgr de Bléneau et de la Ferté-Loupière*

III/ Jean de L'HOPITAL (+ avt 1458)

Sgr de Soisy-aux-Loges, Liverdy, Nogent, Nandy, La Tour-Rolland, Forges, Villecoubert (= Vitry-en-Brie ou Vitry-Coubert, à Guignes, 77).



Château de Vitry, dépendant de Coubert (à Guignes, 77)

X 1446, **Blanche de SAÂNE**⁸, dame de Baudrybault⁹, d'une famille du Pays de Caux connue pour son soutien aux rois d'Angleterre (*filles de Thomassin et Eléonore de Bure*)

D'où :

- **Adrien, qui suit**
- **Louis de L'HOPITAL (+1511)**, sgr de Vitry, Nandy, Le Hallier, Nogent (hom. en 1498), la Tour-Rolland (hom. en 1493) ; sa, lègue à son neveu Charles, fils d'Adrien
- *Claude, dame de Forges X Michel Pigache*
- *Marie, dame de Liverdy et du Grandmesnil X Hutin de l'Etendart*
- *Jeanne, dame de Belloy en Vexin et Longuesse X Jean Chenu*

IV/ Adrien de L'HÔPITAL (+ 1503)

Sgr de Soisy-aux-Loges, et de Vitry, Baudrybault ; Chambellan de Charles VII, Capitaine de 100 hommes d'armes, Lieutenant général en Bretagne, Com. l'Avant-Garde à St-Aubin-du-Cormier, Capitaine de Caudebec.

X v. 1480, **Anne ROUAULT** (*filles de Joachim, sgr de Gamaches en Poitou, Maréchal de France, Gouverneur de Paris ; et de Françoise de Volvire, en Angoumois*)



D'où :

⁸ Saâne-le-Bourg, puis Saâne-St-Just, auj. Val de Saâne, com. proche d'Yvetot, 76 ; La Saâne prend sa source en Pays de Caux, et se jette dans la Manche à Ste-Marguerite-sur-Mer.

⁹ auj. Baudribosc (Berville-en-Caux, 76)

- **Aloph de L'HOPITAL**, *qui poursuit la branche aînée de Soisy puis de Ste-Mesme*
 - **Charles, seigneur de Vitry**, *qui suit*
 - *Jacqueline X Claude de Chevenon de Bigny*
 - *Catherine X Guillaume du Moulin*
 - *Jeanne X Antoine de Boucart*
-

1/ Charles de L'HOPITAL-VITRY (+ avt. 1556)

Sgr de Vitry, Nandy (par legs de son oncle) et Baudrybault, puis de **la Motte-Josserand par son alliance**, Echanson du Roi, Grand-Maitre des Eaux et Forêts du duché d'Orléans

X v. 1520, **Jeanne L'ORFEVRE**, Dame de Seine-Port (77), Neufville, Montchauvoir, puis de la Motte-Josserand (1556) (...-1567) (*fille de Bertrand, sgr d'Ermenonville, Maître des Comptes, et Valentine Lhuillier, dame de Seine-Port*)

Héritière de sa sœur Anne X François Jouvenel des Ursins, héritier de La Motte-Josserand



La Motte-Josserand (à Perroy, près Donzy, 58)

D'où :

- **François, qui suit**
- *Madeleine X1 Jacques Lucas, sgr de Courcelles, X2 Charles d'O, sgr de Baillet*
- *Marie X François de La Ferté*

2/ François de l'HOPITAL-VITRY

Sgr de Vitry, Coubert (77), Nandy et la Motte-Josserand par sa mère.

X v. 1550, **Anne de LA CHÂTRE** (*fille de Claude, bon de la Maison-Fort, Mal de France, et Anne Robertet*) sa sœur Jacqueline épouse Guillaume Pot de Rhodes, d'où Claude Pot de Rhodes, ci-dessous...



D'où :

- **Louis, qui suit**
- *Louise, abbesse de Montivilliers*

- Louise, dite « **Mademoiselle de Vitry** », fille d'honneur de Marie de Médicis, épousa Jean de Symier, maître de la garde robe du duc d'Alençon qui la rendit veuve deux ans plus tard. Ses liaisons furent nombreuses et éclatantes : Jean de Vivonne, marquis de Pisany, Charles d'Humières, Anne, duc de Joyeuse, Philippe Desportes, le poète, (qui lui fit un enfant), André de Brancas l'amiral de Villars. Jean Louis de La Rochefoucauld, fils de Charles de Randan et de Fulvia Pic de la Mirandole, lui avait promis le mariage, et il dut "pour s'en desgager" lui donner 6 000 écus : "..après cela, elle s'en alla au Louvre avec une robe de plumes et dit : "l'oiseau m'est eschappé, mais il y a laissé des plumes"... Mme de Randan, mère de Jean Louis de la Rochefoucauld qui était présente lui répondit : ..." ce ne sont que celles de la queue ; cela ne l'empêchera pas de voler"... Elle aima aussi le duc de Guisequ'elle aima tant et qui le lui rendit si peu Elle aurait d'après Tallemant des Réaux composé une Magdelaine en trois parties, traduite du Tansille. Elle se serait surtout distinguée vers la quarantaine, "soit qu'effectivement elle fut encore belle, ou que s'étant mise à estudier, elle en fust devenue encore plus spirituelle et plus divertissante"... Comme elle s'inquiétait de savoir si l'amour était un péché mortel, le cardinal Du Perron lui répondit par la négative "... car si cela estait, il y a longtemps que vous seriez morte...



Desportes

- Georgette, abbessse de Moustiers

3/ Louis de L'HOPITAL-VITRY (+ 1611)

Mis de Vitry, sgr de Nandy, dont il reconstruit le château, sgr de la Motte-Josserand (10), Capitaine des Gardes du Corps, mestre de camp de Cavalerie, lieutenant de vénerie et fauconnerie, Bailli de Meaux et Fontainebleau

¹⁰ **Marolles p. 405, 1598 et 1600** : Hommage rendu au duc par procuration par mess. Louis de l'Hôpital, sgr de Vitry, chevalier des ordres du Roi, conseiller en ses conseils, capitaine de cinquante hommes d'armes et ordonnances, gouverneur et lieutenant pour sa Majesté en la ville de Meaux et pays de Brie, capitaine de l'une des compagnies de gardes du corps, pour la sgrie de la Motte-Josserand



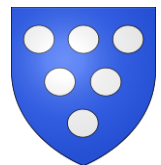
Château de Nandy (77) XVIIème - Louis XIII par Ph. de Champaigne

C'est au XIV^e siècle que la terre de Nandy échoit à la famille entre les mains de laquelle elle restera le plus longtemps : les Galluccio de l'Hospital. Ces immigrés italiens s'allient de bonne heure aux plus grandes maisons de France. Leur domaine s'arrondit en Brie où ils possèdent outre Nandy, Vitry, Nogent et Coubert. De bonne heure un château s'élève à Nandy que ravagent pendant les guerres de religion les bandes armées qui parcourent la région. Quand le pays recouvre enfin la paix, à l'avènement d'Henri IV, le Château de l'Hospital semble n'avoir plus été que ruines.

Celui qui le relève, Louis, est justement un des capitaines qui ont contribué le mieux à apaiser les troubles. Habile homme il sert bien ses intérêts en même temps que ceux de la France. Ligueur et même Gouverneur de Meaux pour la Ligue ; dès que Henri IV a abjuré le protestantisme, il se rallie à lui un des premiers et lui livre Meaux. La faveur du roi l'en récompense et il devient capitaine des gardes du corps. Sa grande situation lui permet de réédifier le château de ses pères à peu près tel que nous le voyons aujourd'hui, mais il meurt jeune en 1611.

Sous les héritiers de Louis, sa veuve d'abord, Françoise de Brichanteau, puis son fils aîné Nicolas, le château gagne en éclat. Nicolas ayant débarrassé Louis XIII de l'insolent Concini, devient Maréchal de France, il combat les protestants et les espagnols mais son humeur brutale le dessert. Gouverneur de Provence, il a une altercation avec l'Archevêque de Bordeaux, Sourdis, Chef des Conseils du Roi en l'armée navale, qu'il traite de « cagot », de « bréviaire » et qu'il bâtonne. Richelieu le rappelle et l'envoie séjourner à la Bastille, mais le Roi lui pardonne, il est fait duc et a l'honneur de recevoir Louis XIII en son château de Nandy le 15 octobre 1642.

X 1579 **Françoise de BRICHANTEAU** (fille de Nicolas et Jeanne d'Aguerre)



D'où :

- Louise X1 Henri de Vaudetar ; X2 Jacques Amelot
- **Nicolas, qui suit**
- **François de L'HOPITAL (1583-1660), « Maréchal de l'Hôpital » duc de Rosnay (1651), sgr du Hallier, Mal de France, Gouverneur de Paris...**



François de l'Hôpital, duc de Rosnay, seigneur du Hallier et de Beine, ministre d'Etat, chevalier des Ordres du roi, gouverneur de la ville de Paris, lieutenant général en Champagne et Brie, connu sous le titre de seigneur du Hallier, et ensuite sous celui de maréchal de l'Hôpital, fut aimé et estimé du roi Louis XIII pour sa fidélité incorruptible. Dans sa jeunesse il avait été destiné à l'état ecclésiastique et nommé à l'évêché de Meaux, par Henri IV, qu'il quitta pour suivre la carrière des armes.

Il entra dans les Gendarmes de la Garde, puis dans les gardes du corps du roi, dont il devint capitaine, puis capitaine des gendarmes de la Garde et chevalier des Ordres du roi le 31 décembre 1629 ; prit Pardailhan et Théobon sur les protestants et servit aux sièges de Royan et de la Rochelle, à la conquête de Savoie, à la prise de Nancy dans l'armée du comte de Soissons, en Luxembourg ; lieutenant général dans l'armée du duc de Weymar ; fut blessé au siège de Saint Omer dans l'armée du duc de Chatillon ; gouverneur en Lorraine, qu'il acheva de mettre sous l'obéissance du roi ; contribua à la prise d'Arras en 1640 ; eut le gouvernement de Champagne et de Brie à la place de celui de Lorraine et reçut le bâton de maréchal de France le 23 avril 1613 ; il commanda l'aile gauche à la bataille de Rocroy avec laquelle il regagna la canon perdu et y fut dangereusement blessé. Quelque temps après il se démit du gouvernement de Champagne pour prendre celui de Paris. Il servit fidèlement le roi pendant les troubles de la Fronde et mourut à Paris le 20 avril 1660.

X1 4 nov 1630, Charlotte des ESSARTS-SAUTOUR (*filles de François et Charlotte de Harlay*), sp

X2 25 aout 1653, **Françoise MIGNOT (1624-1711)** (*filles d'Humbert et de Blanche Simonnet, blanchisseuse à Grenoble*) (*veuve de Louis de Portes, remariée (3) à Jean II Casimir Vasa, ex-roi de Pologne, abbé de St-Germain-des-Prés, mariage non déclaré*), sp

Saint-Simon : « ...La maréchale de L'Hôpital mourut aussi, célèbre par ses trois mariages et fort vieille, retirée depuis longtemps aux petites Carmélites. Elle s'appelait Françoise Mignot. Je ne sais si elle était fille de ce cuisinier que Boileau a rendu célèbre pour gâter tout un repas. Elle épousa d'abord Pierre de Portes, trésorier et receveur général du Dauphiné. Elle avait de la beauté, de l'esprit, du manège, et des écus qui la firent, en 1653, seconde femme du maréchal de L'Hôpital, si

connu pour avoir tué le maréchal d'Ancre, contre les défenses expresses réitérées de Louis XIII, qui ne voulait que s'assurer de sa personne (NDLR : St-Simon confond avec son frère Nicolas, duc de Vitry, ci-dessous). Il mourut dans une grande fortune en 1660. La maréchale sa veuve, qui n'avait point d'enfants, fit si bien qu'elle épousa en troisièmes noces, le 14 décembre 1672, en sa maison de Paris, rue des Fossés-Montmartre, paroisse de Saint-Eustache, Jean-Casimir, successivement prince de Pologne, jésuite, cardinal, roi de Pologne, qui avait abdicqué, s'était retiré en France où il avait force grands bénéfices, et entre autres l'abbaye de Saint-Germain des Prés où il logeait, et où il est enterré. Le mariage fut su et très-connu, mais jamais déclaré ; elle demeura Mme la maréchale, et lui garda ses bénéfices. ... »

-
- Antoinette X Charles II de Lévis-Charlus
 - Anne, abbesse de Montivilliers

4/ Nicolas de L'HOPITAL-VITRY « Maréchal de VITRY » (1581- 28 sept 1644 à Nandy)

Duc de Vitry (1644), Mis d'Arc-en-Barrois (acheté en 1622 aux Bauffremont), Cte de Chateauvillain, Sgr de Nandy, de la Motte-Josserand¹¹, Mal de France, Gouverneur du Berry, de Provence, Capitaine des gardes du Corps (1581-1644).



Nicolas de L'Hôpital ; ses armes écartelées et contre-écartelées (Anjou, Aragon...) sont conçues pour accréditer une ascendance prestigieuse

Nicolas de l'Hopital, marquis puis duc de Vitry par brevet, marquis d'Arc, comte de Châteauneuf, seigneur de Coubert, capitaine des gardes du corps du roi et lieutenant-général en Brie, fut élevé à la dignité de maréchal de France le 24 avril 1617, ¹ et reçu conseiller d'honneur au parlement de Paris le 22 mai suivant ; chevalier des Ordres du roi le 31 décembre 1619. Il contribua à remettre sous

¹¹ **Bibl. d'Aix, Recueil n°62, 1621** : lettre de Charles, duc de Nivernois et Rethelois, quittant Nicolas de l'Hôpital, Mis de Vitry, de l'hommage qu'il lui doit pour la sgrie de la Motte-Josserand, en la chatellenie de Donzy, nouvellement acquise par lui

l'obéissance du roi en 1621 les places de Jargeau, Sancerre et Sully, et fut pourvu du gouvernement de Provence en 1632. Il fut arrêté et mis à la Bastille le 27 octobre 1637 et n'en sortit que le 19 janvier 1643. L'année suivante le roi Louis XIV lui donna le brevet de duc et pair de France ; il mourut le 28 septembre 1644. Il est dit dans le premier chapitre du testament politique du cardinal de Richelieu " qu'il fut obligé d'ôter au maréchal de Vitry le gouvernement de Provence, quoiqu'il en fut digne pour son courage et pour sa fidélité, parce qu'ayant l'humeur insolente et altière, il n'était pas propre à gouverner un peuple jaloux de ses privilèges et de ses franchises, comme sont les Provençaux.



Un des deux bustes squelettiques provenant du tombeau du duc et de la duchesse de Vitry, situé à l'origine dans la chapelle Saint-Berchaire de Châteauvillain et démantelé à la Révolution. Par Gérard Van Opstal et Pierre Cardon, vers 1645, marbre blanc (Musée de Chaumont).

X **Lucrèce BOUHIER de BEAUMARCHAIS**, ctesse de Châteauvillain, bonne de Plessis-les-Tournelles (près Cucharmoy, 77, château détruit) (*filles de Vincent Bouhier, Cte de Chateauvillain, sgr de Beaumarchais*¹²..., et de Marie Lucrèce Hotman)

(X1 Louis de La Trémouille, Mis de Noirmoutier)

12 - **Vincent Bouhier** a été poursuivi pour malversation. Il vint se réfugier dans l'île de Noirmoutier, à fort Larron. Dans les mémoires de Tallemant, on note : "s'il a été pendu en effigie dans la cour du palais, il laissa encore des biens prodigieux : il avait l'île de l'Eguillon, près de la Rochelle, et six vaisseaux qu'il envoyait aux Indes".

A partir de 1605 et jusqu'en 1624, Vincent Bouhier, troisième fils de Robert et Marie Garault, dame de la Brosse, seigneur de Beaumarchais, sera seigneur de Montreuil, ainsi que du Plessis - Henault, et du Plessis-aux-Tournelles. Il vivait alors en sa maison des Malassis à Bagnolet, en limite ouest de Montreuil, d'où il parapha quelques actes à partir de 1623. Engagé dans le développement du commerce maritime autour des Sables d'Olonnes, il fut notaire et secrétaire du Roi, comte de Châteauvillain, Baron de Plessis-aux-Tournelles, puis trésorier de l'épargne et conseiller du roi Henri IV, qui le nomma en 1599 chevalier intendant de l'ordre du Saint-Esprit et des ordres du roi. Vincent Bouhier s'engagea dans les milieux financiers après son mariage daté du 15 juillet 1596 avec Marie Lucrèce Hotman dite de Morfontaine, fille de François 1er Hotman, Trésorier de l'Epargne en 1595, ambassadeur en Suisse, époux de Lucrèce Grangier fille de l'ambassadeur en Suisse et aux Grisons. En accédant au poste de Trésorier de l'Epargne au temps du cardinal de Richelieu, Vincent Bouhier devint un personnage influent de son temps et maria bien ses deux filles. L'aînée Marie Lucrèce était l'épouse depuis mars 1610 et en première noce de Louis de la Tremoille marquis de Noirmoutier et en seconde nocces de **Nicolas de l'Hôpital duc de Vitry, capitaine des gardes de Louis XIII.**



Lucrece Bouhier



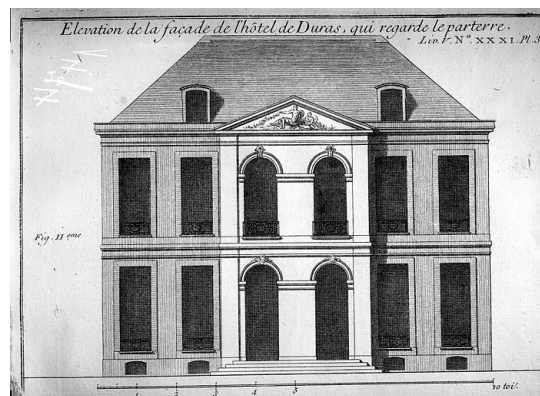
Châteauvillain

D'où not. :

- **François Marie, qui suit**
- **Louis Henri, qui suivra**

5/ François-Marie de L'HOPITAL (1620 – 9 mai 1679, Paris)

Duc de Vitry, duc de Châteauvillain (1650)¹³, Ministre d'Etat, Mal de Camp, Lieutenant général, Gouverneur de Meaux



Ancien hôtel de Vitry, place des Vosges

X1 24 mai 1646, **Marie Louise Elizabeth POT de RHODES (1628-1684)**, bonne de La Maisonfort (fille de Claude, sgr de **Rhodes**, Grand-Maitre des Cérémonies de France ; et de Louise de La Châtre) d'où Marie-Françoise X Antoine de Torcy

¹³ Erection de Châteauvillain en duché, Lettres patentes de Melun



Elizabeth Pot et le château de Rhodes (Mouhet, Vienne)

/ **Marguerite de L'HOPITAL-CORDOUX**, sa lointaine cousine (*filles de Charles, cte de Cordoux, et de Charlotte de Rohan*), d'où Marie-Françoise, bâtarde de L'Hôpital X Albert Vandal

5bis/ Nicolas Louis de L'HOPITAL (1636-1685)

Mis de Vitry, Bon du Plessis-aux-Tournelles (du chef de sa grand-mère Bouhier) ;
Maréchal de France, Ambassadeur

X 1662, **Marie BRÛLART** (1635-1699), dame d'honneur de la Reine Anne d'Autriche (*filles de Nicolas et Madeleine de Cerisiers*), sp

